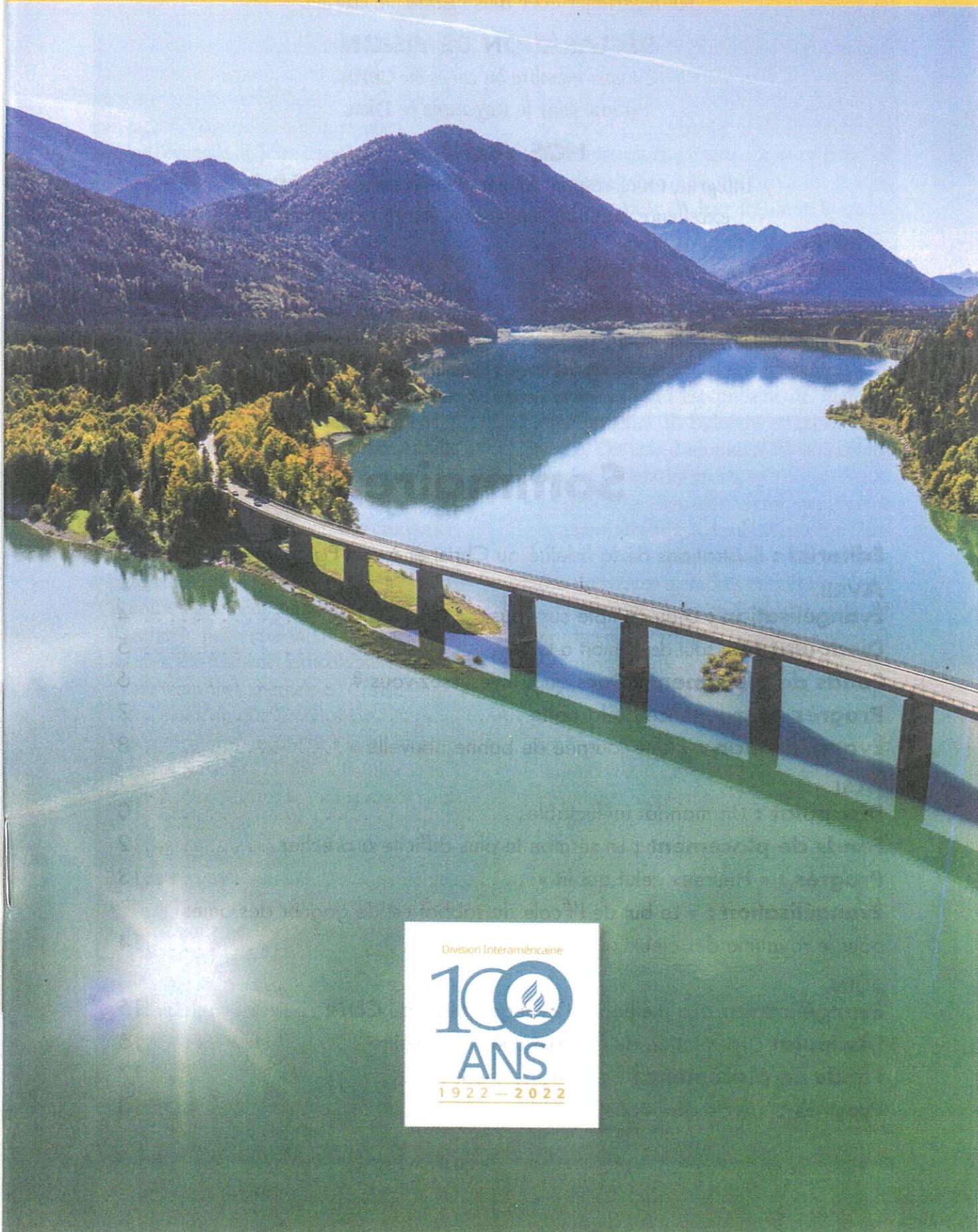


# Nouvel Horizon

2022 / N° 2

Département de l'École du sabbat – Division interaméricaine



# DIVISION INTERAMÉRICAINNE

## DÉCLARATION DE MISSION

*Glorifier Dieu et, sous l'influence du Saint-Esprit,  
amener chaque croyant à vivre une relation personnelle avec Jésus  
qui transforme sa vie et lui permet de devenir un disciple,  
pour partager avec tous l'Évangile éternel.*

## DÉCLARATION DE VISION

*Chaque membre du corps du Christ  
vivant pour le Royaume de Dieu.*

## NOS VALEURS

*Intégrité, unité, respect, donner gloire à Dieu, style de vie,  
excellence, humilité, compassion, équité, engagement.*

Rédacteur en chef : Samuel Telemaque

© 2022

Secrétaire de rédaction : Gisselle Brown

Département de l'École du sabbat de la Division interaméricaine  
8100 S.W. 117 Avenue, Miami, FL 33183, États-Unis d'Amérique

Mise en page : Jaime Gori

Imprimé et relié : USAMEX, INC.

Imprimé au Mexique / Printed in Mexico

# Sommaire

<b>Éditorial</b> : Illustrations de la fidélité au Christ et à son Église . . . . .	3
<b>AVRIL</b>	
<b>Évangélisation</b> : Dieu compte sur vous . . . . .	4
<b>Discipulat</b> : Un saut de la mort à la vie . . . . .	5
<b>Fonds de placement</b> : Dans quoi investissez-vous ? . . . . .	6
<b>Progrès</b> : L'importance de la porte . . . . .	7
<b>Évangélisation</b> : « Une journée de bonne nouvelle » . . . . .	8
<b>MAI</b>	
<b>Discipulat</b> : Un mandat inéluctable . . . . .	10
<b>Fonds de placement</b> : Le sermon le plus difficile à prêcher . . . . .	12
<b>Progrès</b> : « Heureux celui qui lit » . . . . .	13
<b>Évangélisation</b> : « Le but de l'École du sabbat est de gagner des âmes pour le royaume des cieux » . . . . .	14
<b>JUIN</b>	
<b>Évangélisation</b> : La méthode d'évangélisation du Christ . . . . .	15
<b>Discipulat</b> : La relation du disciple avec son Maître . . . . .	16
<b>Fonds de placement</b> : Un investissement sûr . . . . .	17
<b>Progrès</b> : Vie de dévotion . . . . .	18

## Illustrations de la fidélité au Christ et à son Église

LES AUTEURS DE LA BIBLE utilisent différentes illustrations pour expliquer à quoi devrait ressembler notre fidélité au Christ et à son Église. Voyons-en quelques-unes :

- Dans l'évangile de Jean, Jésus utilise la vigne et ses sarments pour expliquer le sens de « demeurer en Christ » (voir Jean 15.5). Tout comme le sarment ne peut porter de fruit s'il ne reste pas attaché au cep, nous ne pouvons pas non plus être fidèles au Christ et à l'Église, à moins de maintenir une relation avec le Christ.
- Paul utilise des parties du corps humain pour expliquer comment la croissance spirituelle se produit chez les chrétiens. Il nous dit que les ligaments maintiennent toutes les parties du corps connectées les unes aux autres (voir Colossiens 2.19). Cette interconnexion favorise la croissance, la stabilité et la maturité. L'apôtre compare la tête au Christ et le corps à l'Église. Il utilise également l'image du corps pour illustrer le lien entre la foi et les relations sociales, afin d'amener les nouveaux membres à une maturité maximale en Christ.
- Pierre nous dit que les nouveaux-nés (nouveaux membres) reçoivent « le lait spirituel et pur » (1 Pierre 2.2, BFC). Il utilise le mot « lait » pour illustrer la connaissance spirituelle initiale ou de base. Les nouveaux croyants ont goûté à la grâce du Christ et la grâce est comme du lait. Le lait est le premier aliment qu'un bébé reçoit à sa naissance. De même, la grâce est le pardon des péchés. C'est la première nourriture spirituelle que les nouveaux membres reçoivent pendant la conversion. Les nouveaux membres sont redevables au Christ pour la grâce, qui inspire la fidélité au Christ.
- De même, Pierre s'est référé au Christ comme la « pierre vivante » (1 Pierre 2.4). Il utilise le mot « pierre » pour illustrer les concepts de sécurité, de stabilité et de dépendance. Le Christ est la garantie du salut pour les nouveaux membres, puisqu'il est le fondement solide de leur foi (voir Romains 10.9).
- Pierre qualifie également les nouveaux membres de « pierres vivantes » (1 Pierre 2.5), signifiant que les nouveaux croyants se joignent au Christ pour construire une maison spirituelle, un lieu invisible d'adoration où Dieu est présent de manière omniprésente. Ils l'adorent en esprit et en vérité. Cet acte d'adoration est une confirmation de leur foi en lui.
- Le peuple de Dieu est à un moment donné comparé aux arbres. Paul utilise cette illustration pour expliquer la garantie du salut des nouveaux membres en Christ, lequel est la racine. La racine apporte stabilité et nutriments à l'arbre. À travers elle, il reçoit des nitrates, de l'eau, du phosphate, du potassium, du zinc et d'autres nutriments. De même, le Christ nourrit de nouveaux membres avec son pardon, sa grâce et sa miséricorde. Cette bonne nouvelle renforce et soutient la foi en lui. La grâce nourrit et approfondit l'engagement des nouveaux croyants envers le Christ et l'Église (voir Colossiens 2.6).

*Dr Samuel Telemaque*

*Directeur du département de l'École du sabbat*

*Division interaméricaine*

## Dieu compte sur vous

« Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Matthieu 28.20

L'ENNEMI DES ÂMES dispose d'instruments humains pour réaliser ses plans de perdition pour l'humanité. Ceux-ci s'acquittent bien de la tâche qui leur est confiée. Par exemple, lorsque les Israélites étaient exilés à Babylone, Satan avait l'intention d'éliminer complètement l'adoration du Dieu unique et vrai, et de la remplacer par l'adoration des images créées par l'homme. Dans Daniel 3.1-6, il est montré que le plan de l'ennemi était qu'une représentation de toutes les provinces, villes et villages soient présents et adorent la statue et enseignent dans leurs provinces la religion de l'empire et son culte principal.

Mais Dieu dispose aussi d'instruments humains pour réaliser ses merveilleux plans de toucher les âmes perdues. À l'occasion de la dédicace de la grande image, Dieu se proposait d'inverser les plans de Satan et de montrer à tous les peuples quelle était la vraie religion et la véritable adoration. Avec ses trois instruments fidèles, il put accomplir le miracle qui montrerait au monde l'existence du Dieu d'Israël. « La foi de ces jeunes gens avait été magnifiée aux yeux de tous d'une façon merveilleuse. Les représentants des divers pays invités par Nebucadnetsar à la dédicace de la statue publièrent partout la nouvelle de cette magnifique délivrance. Dieu fut glorifié sur toute la terre par la fidélité de ses enfants » — Ellen G. White, *Prophètes et rois*, chap. 41, p. 389.

Chaque jour, nous allons rencontrer des situations dans lesquelles même sans paroles, nous pouvons montrer la véritable

adoration que nous donnons au vrai Dieu. Beaucoup de gens nous regardent tous les jours, dans la rue, à l'école, au travail et où que nous soyons et sans nous en rendre compte, nous pouvons les attirer ou les éloigner du Sauveur. Pensez aux gens autour de vous pendant la semaine : que leur montrez-vous ? Parfois, nous pensons que les choses du monde sont trop attirantes pour eux et qu'ils ne trouveraient rien d'intéressant dans les choses de Dieu. Beaucoup s'étonnent des merveilles du monde, mais tout cela est insignifiant devant Dieu. Ellen White nous raconte ce qui s'est passé avec la splendide statue : « Elle était oubliée alors l'imposante statue d'or, élevée avec tant de faste. En présence du Dieu vivant, les hommes étaient pris de panique » — *Prophètes et rois*, chap. 41, p. 388.

Pour prêcher, nous devons seulement nous placer entre les mains de Dieu et être utilisés par lui, et nous verrons des résultats magnifiques. Cela pourrait nous effrayer un peu de prêcher aux autres, mais si nous nous rappelons la promesse de Matthieu 28.20, nous pouvons être sûrs de sa présence à nos côtés. Cela a été confirmé par Ellen White quand elle a écrit : « Celui qui soutint les courageux Hébreux dans la fournaise ardente, marchera à leur côté où qu'ils se trouvent. Le sentiment de sa présence sera pour eux une consolation et un soutien » — *Prophètes et rois*, chap. 41, p. 390.

Alfredo Tarancon Mojena  
membre d'église

## Un saut de la mort à la vie

« Aujourd'hui le salut est venu pour cette maison ».

LUC 19,9

LE SEIGNEUR JÉSUS PASSAIT par la ville de Jéricho, comme si c'était sans importance, mais ce n'était pas le cas, il avait son but dans cette ville où vivait un homme nommé Zachée. Il était publicain et riche, mais la signification de son nom (sans tache, pur, juste) ne correspondait pas aux sentiments que les gens du village ressentaient pour lui, peut-être à cause de sa position ou du travail qu'il faisait. Les gens le respectaient, mais ne l'aimaient pas.

Zachée connaissait déjà Jésus d'après ce que les gens disaient de lui, il avait entendu parler de lui et son cœur appartenait déjà à Jésus. C'était déjà un chrétien discret, personne n'en était informé, sauf celui qui passait par la ville de Jéricho intentionnellement.

Poussé par ses sentiments pour Jésus, et ne pouvant le voir, à cause de sa taille et du grand nombre de personnes qui le suivaient, Zachée n'hésita pas à courir et à grimper à un arbre appelé sycomore. Il voulait résoudre ses difficultés pour voir le Sauveur, et il a réussi.

Juste au même moment, il vit Jésus arriver, n'imaginant même pas que le Sauveur du monde s'arrêterait pour le regarder et encore moins lui parler, pour lui dire : « Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison ». D'un saut, il descendit et en quelques secondes, il fut aux pieds du maître.

Le Sauveur du monde, avant d'entrer dans la ville, savait déjà qu'il y avait un cœur prêt à l'accepter, que dans cette ville se trou-

vait un pécheur prêt à être transformé par la puissance de Dieu, et malgré les murmures de ceux qui le suivaient, il décida de le sauver.

Personne n'aurait pensé que Jésus entretrait dans la maison d'un homme comme Zachée. Quand nous allons quelque part, nous allons toujours chez des amis ou des connaissances, mais Jésus voyait au-delà du pécheur.

C'est exactement ce que nous devons voir pour sauver tant de pécheurs qui, aujourd'hui, ont besoin de Jésus. Il y a aujourd'hui des pécheurs comme Zachée qui, quelle que soit leur position sociale, sont prêts à courir et à monter dans un sycomore. Son désir l'aveugla positivement. Il ne se rendit pas compte qu'il était monté sur le soi-disant arbre de la mort : c'est ainsi que le sycomore était connu à l'époque, puisque ses planches servaient à fabriquer les cercueils. Ce qui signifie que Jésus lui a dit, littéralement : descends de la mort, parce que pour toi, « aujourd'hui le salut est venu pour cette maison ». Zachée a sauté de la mort à la vie. Jésus lui a assuré qu'il était aussi le fils d'Abraham, en indiquant clairement qu'il était venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Pasteur Julio Rodriguez  
Responsable du Département  
de l'École du sabbat  
Fédération de l'Atlantique  
Union colombienne du Nord

## Dans quoi investissez-vous ?

QUAND NOUS PARLONS D'INVESTISSEMENT, nous pensons souvent aux ressources financières. S'il est vrai que les deux sont étroitement liés, il est également vrai que l'investissement signifie bien plus que l'investissement d'argent.

Au fil des ans, j'ai vu de nombreux frères apporter de grosses sommes d'argent à l'église et dire qu'ils font alliance avec Dieu pour qu'il s'occupe d'eux, les libère des pertes matérielles, et même pour qu'il préserve leur équipement électroménager et leur propre vie.

Personnellement, je crois que c'est une relation étroite avec Dieu qui nous donnera la sagesse d'investir dans la meilleure entreprise du monde, et c'est seulement ainsi que nous obtiendrons la prospérité dans tous les domaines de notre vie.

Remarquons que nous pouvons mettre des choses entre les mains de Dieu pour que notre vie soit pleinement prospère.

- **Le temps** : Le temps est précieux, beaucoup en profitent, d'autres le laissent s'échapper, certains même le maltraitent ; mais la réalité est que nous tous, à un certain moment, pensons que le temps nous appartient et que nous pouvons en faire ce que nous voulons. Il suffit d'un simple coup d'œil à la Parole de Dieu pour se rendre compte que le temps n'est pas à toi ni à moi, qu'il appartient à Dieu, qui le donne ou le supprime à qui il veut, c'est pourquoi nous devons investir du temps à chercher Dieu, parce qu'il le mérite, le temps lui appartient.
- **L'argent** : « L'argent est à moi, et l'or est à moi — Oracle de l'Éternel des armées » (Aggée 8.2). Toute la richesse du monde, même sur les comptes des banques les

plus sécurisées et dans les lieux les plus sûrs de l'univers, et même l'argent dans vos poches, tout appartient à l'Éternel. Nous n'avons pas besoin de lui dire que s'il fait fructifier notre arbre fruitier, nous lui en donnerons telle quantité ou tel montant, car il n'en a pas besoin. Il vaut mieux lui dire : « Seigneur, tout ce que j'ai est à toi, et je mettrai de côté une part spéciale pour l'avancement de ton œuvre, et tout prospérera », car Dieu est généreux et nous donne en abondance pour que nous puissions jouir de ses richesses.

- **Les talents** : Tout ce que nous sommes et ce que nous pouvons devenir, nous le lui devons (voir Matthieu 25.14-30). Par nature, nous sommes pécheurs et déchus, mais Jésus nous a pris dans ses mains rédemptrices et a fait de nous des instruments spéciaux, il nous a remplis de talents. C'est bon de savoir que ces talents sont pour notre bien et au service de son œuvre.
- **Le temple** : Nous sommes le temple du Saint-Esprit (voir 1 Corinthiens 3.16). Pratiquer un mode de vie sain dans tous les domaines, c'est investir dans le bénéfice de notre relation avec Dieu.

Que Dieu nous bénisse et que nous puissions investir dans ce qui profite vraiment. Dans quoi investissez-vous ?

---

*Pasteur Jorge Riera Hernández  
Représentant de la Zone pastorale II  
Délégation du Centre  
Ciego de Ávila, Cuba*

## L'importance de la porte

« Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. »

Galates 6.9

LA SŒUR ROMELIA S'EST CONSACRÉE toute sa vie à l'évangélisation à la porte de l'église.

Sa grand-mère lui avait appris que de nombreuses occasions sont perdues avec des personnes qui viennent seules à l'église pour de nombreuses raisons, mais que personne ne s'en aperçoit à cause de l'indifférence à l'égard des visiteurs. C'est pourquoi elle a pris son ministère à l'École du sabbat très au sérieux : être attentif aux visages nouveaux pour les saluer, les inviter à trouver une place dans le temple, leur prêter des Bibles et des recueils de cantiques.

Ce matin-là, elle vit arriver un homme d'âge moyen, trois jeunes filles d'âges différents et trois garçons. Elle les accueillit avec son plus grand sourire, leur expliqua qu'ils venaient d'arriver dans un temple adventiste. Elle leur fit une brève explication du programme et les invita à la suivre, les plaça au meilleur endroit de l'église et leur donna tout ce dont ils avaient besoin. Elle les accompagna tout au long du programme en leur expliquant tout ce qui se passait ce matin-là. Elle les invita ensuite à déjeuner chez elle. Ils acceptèrent avec plaisir. Le sabbat suivant, ils étaient de nouveau là.

Romelia répéta le processus, elle s'y était entraînée. Elle les emmena à nouveau chez elle pour déjeuner. Au cours du repas, l'homme lui raconta son expérience. Sa femme l'avait quitté. Se retrouvant seul, il pensait pouvoir élever ses enfants, mais quand il se rendit compte qu'ils prenaient de mauvaises voies,

il comprit qu'il avait besoin d'aide. Un jour, en rentrant du travail, il vit le temple et s'informa des jours de réunion. Puis il décida de venir le samedi suivant. Il raconta qu'après l'attention qu'il avait reçue d'elle ce premier sabbat, il avait compris que c'était l'endroit dont il avait besoin pour lui et ses enfants.

Ellen White a écrit : « On peut combattre nos arguments et défier notre logique, on peut résister à nos appels, mais une vie d'amour désintéressé est un argument irréfutable » — *Service chrétien*, chap. 1, p. 27.

Nous devons améliorer la qualité du service de l'église pour les visiteurs. Il nous faut fournir la meilleure qualité de service au non-adventiste. De nombreuses études montrent que l'attention pour les visiteurs est l'une des meilleures méthodes de croissance. Elles déterminent si l'église est vivante ou morte, constituent la source de la prospérité et de la santé de l'église. Les visiteurs resteront là où ils trouvent un bon service et un excellent accueil. Ils reviendront ou non, selon les expériences qu'ils auront faites lors de leur première visite. C'est pourquoi nous devons appliquer la méthode la plus efficace.

« Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : "Suivez-moi" » — *Service chrétien*, chap. 10, p. 146.

Edgar Redondo Ramirez

Président de l'Union colombienne du Nord

## « Une journée de bonne nouvelle »

*« Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu'à la lumière du matin, le châtement nous atteindra. Venez maintenant, allons faire rapport à la maison du roi. »*

2 Rois 7.9

DANS 2 ROIS 6.24-7.16 nous lisons l'histoire du siège de Samarie, sous le règne de Ben Hadad de Syrie. En conséquence, il y eut une grande famine en Samarie, et le désespoir était tel que deux femmes en étaient arrivées à se mettre d'accord pour manger leurs enfants.

Au milieu du récit, nous voyons que quatre lépreux ont décidé d'aller au camp des Syriens et de demander l'aumône, mais arrivés à l'entrée du camp, ils ont réalisé qu'il n'y avait personne. Dieu avait fait un miracle, les ennemis effrayés avaient fui, laissant tout ce qu'ils avaient : butin de guerre, nourriture, chevaux, etc. Les lépreux se sont rassasiés, sont allés de tente en tente et ont pris pour eux des vêtements, des bijoux, de l'argent et de l'or.

Dans ce moment de joie, une pensée est venue dans leur esprit et ils ont commencé à réfléchir : tout ce que nous avons nous a été donné par Dieu, car nous étions nus, pauvres et affamés. Ils se sont dit : « Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu'au matin, le châtement nous atteindra. Venez maintenant, allons faire rapport à la maison du roi » (2 Rois 7.9). Comme ces quatre lépreux, nous avons bénéficié de la grâce abondante de Dieu, nous avons été pardonnés, libérés des mains de l'ennemi, transformés par la puissance du Saint-Esprit et appelés fils de Dieu. Dans nos oreilles, les paroles de ces quatre lépreux retentissent : « Aujourd'hui est une journée de bonne nouvelle... Allons donc maintenant... ».

Le plan de Dieu pour le monde est que TOUS soient sauvés. Il y a deux merveilleuses promesses dans la Bible qui le confirment : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Romains 10.13) et « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16) Maintenant, il y a un imprévu dans le plan parfait de Dieu. Il veut que tous soient sauvés, mais comment le miracle va-t-il se produire, comment ils vont-ils le connaître, s'il n'y a pas quelqu'un prêt à leur prêcher, à leur dire qu'en Dieu il y a le salut, qu'il y a quelqu'un qui les

aime ? (voir Romains 10.14). Nous avons entre nos mains la lettre de libération de leurs vies.

Romains 10.15 dit : « Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ». Comme il est beau de voir les enfants de Dieu collaborer, travailler pour lui et avec lui chaque jour, prêcher, inviter les gens à la maison de Dieu, aider les malheureux. Pour ces fidèles s'accomplit la promesse : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28.20).

---

*Pasteur Eduardo Lorenzo Iñigo*  
*Président de la Mission Villa Perla*

## Un mandat inéluctable

*« Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » Matthieu 28.19, BFC*

**A**VANT DE REMONTER auprès de son Père et après avoir accompli avec succès sa mission, Jésus a laissé à ses disciples des instructions claires.

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28.18,19)

Considérant que ce grand mandat constitue la raison d'être de l'Église, la tâche de faire des disciples est indispensable et essentielle, pour le succès de la mission donnée par Jésus.

Le mot disciple décrit des étudiants qui s'assoient autour d'un enseignant, s'engagent et vivent en soumission à son autorité, afin d'être instruits. Ce processus éducatif dure toute la vie. Nous ne pouvons donc pas penser que le processus de faire des disciples est instantané et se

termine une fois que le candidat sort des eaux baptismales.

Nous devons reconnaître que nous sommes assez efficaces pour amener les âmes aux pieds du Christ, nous avons des résultats extraordinaires en faisant des campagnes d'évangélisation, mais souvent nous négligeons le travail de faire des disciples de ceux qui ont déjà été baptisés en les reléguant dans l'oubli, face au défi de chercher de nouvelles âmes pour le royaume du Christ.

Une partie de l'accomplissement du mandat de « faire des disciples » est de fournir un programme dans lequel les nouveaux croyants peuvent apprendre tous les enseignements de Jésus et continuer à croître dans leur relation avec lui, qui est l'ordre final du grand mandat. Cela exige donc une stratégie constante qui nous assure que les nouveaux croyants continuent à être formés comme des disciples par l'Église, après leur baptême.

Nous partageons quelques idées qui peuvent vous aider :

- Le jour du baptême, un frère de l'église sera officiellement désigné devant l'église et s'engagera à prendre soin du nouveau croyant, le visiter, prier pour lui et le soutenir spirituellement, car en tant que bébé spirituel, il a besoin de soins particuliers.
- Le nouveau croyant doit être placé dans une classe post-baptismale de l'École du sabbat, dans laquelle il pourra confirmer ses croyances et approfondir la connaissance des doctrines particulières de la Parole de Dieu. Ce cours sera dispensé par un enseignant bien formé.
- Le nouveau croyant devra faire partie d'un Petit groupe, dans lequel il sera béni par une ambiance de fraternité, et participera activement au salut des autres.
- Il faut aider les nouveaux croyants à découvrir leurs dons spirituels, afin qu'ils soient encouragés à servir selon leurs dons, en rappelant que nous sommes tous appelés au ministère.

---

*Pasteur Ariel Tielve Pérez*  
*Directeur des Ministères personnels*  
*Fédération de l'Ouest*  
*Union cubaine*

## Le sermon le plus difficile à prêcher

« Je vais moi-même prendre à partie tes adversaires  
et délivrer tes enfants » Ésaïe 49.25, BFC

COMMENÇONS PAR une question : Quel est le sermon le plus difficile à prêcher et le plus difficile à mettre en pratique ? Ellen White a donné la réponse à cette question : « Le renoncement à soi-même constitue le sermon le plus difficile à prêcher et à mettre en pratique. Le pécheur avide de gains ferme la porte au bien qui pourrait être accompli, mais qui ne l'est pas du fait que l'argent est employé à des fins égoïstes. Il est impossible à qui que ce soit de se ménager les faveurs divines et de jouir de la communion du Sauveur tout en restant indifférent aux intérêts de ses semblables qui ne participent pas à la vie du Christ, et qui meurent dans leurs péchés. Jésus nous a laissé un merveilleux exemple de renoncement à soi » — Ellen G. White, *Conseils à l'économiste*, chap. 6, p. 33.

Qu'est-ce que l'abnégation ? Selon la définition du Dictionnaire de l'Académie française, il s'agit du renoncement, sacrifice. En termes de théologie, il se dit du détachement de tout ce qui n'a pas de rapport avec Dieu. Ce sacrifice est généralement effectué pour des raisons religieuses ou par altruisme.

Nous vivons à une époque où les intérêts deviennent de plus en plus égoïstes, où nous ne pensons qu'à nous-mêmes et où nous n'investissons pas dans le spirituel. « À part le cœur égoïste de l'homme, il n'est rien qui vive pour soi-même. Aucun oiseau ne fend les airs, aucune bête ne se meut sur le sol sans servir à entretenir quelque autre vie. La plus simple feuille d'arbre, le plus humble brin d'herbe exerce un ministère. Chaque

arbre, chaque bourgeon, chaque feuille produit un élément vital sans lequel aucun homme, aucune bête ne pourrait vivre ; en retour, chaque homme, chaque bête contribue à entretenir la vie de l'arbre, du bourgeon, de la feuille » — Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chap. 1, p. 10.

Ma mère est une femme pieuse, dévouée, de la vieille génération, qui m'a enseigné la loi de Dieu. C'est une pionnière de l'Église dans la région de Santander. Dans son âge mûr, Dieu lui a donné une belle fille. J'étais adolescent quand je l'ai entendue dire que tant qu'elle serait en vie, elle aurait sa fille dans le fonds de placement, et chaque jour, elle verserait une offrande à Dieu. Beaucoup d'années ont passé et ma mère reste fidèle à sa promesse.

Cet enseignement a marqué ma vie, je l'ai mis en pratique ; aujourd'hui, étant père de deux enfants que Dieu m'a donnés, je garde cette même habitude de mettre de l'argent de côté pour Dieu.

J'investis dans la banque du ciel, non pour payer le Créateur, mais pour le remercier parce que sa promesse est fidèle.

« Oui, dit l'Éternel... Je combattrai tes adversaires et je sauverai tes fils ». Ésaïe 49.25.

Pasteur Evangelio Amado Mateus  
Responsable du Département  
de l'École du sabbat  
Fédération colombienne de l'Est  
Union colombienne du Nord

## « Heureux celui qui lit »

« Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. »

JEAN 8.32

C'EST UN SECRET pour personne que beaucoup de gens aujourd'hui dans le monde souffrent de peur, de désespoir et, dans de nombreux cas, d'hystérie collective à cause des pandémies qui frappent le monde entier. On a peur de ce qui peut se passer sur les plans politique, économique et social et des nombreuses menaces auxquelles nous sommes confrontés.

Nous ne pouvons pas minimiser les effets mortels qui menacent notre santé, mais tomber dans le piège de la peur peut avoir des conséquences négatives sur la santé mentale et physique, qui affecteraient directement notre système immunitaire. La Bible nous enseigne que « ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais (un esprit) de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1.7). Si nous faisons de l'étude de la Bible le centre de notre vie, elle nous apportera des avantages qu'aucun autre livre ne pourrait offrir.

En ces jours de peur et d'angoisse à cause de la maladie de la COVID-19, une dame de l'église m'a appelé avec inquiétude, se demandant ce qu'il adviendrait d'elle et sa famille face à cette maladie. Elle pensait déjà à la fin du monde. Et le pire, c'est qu'elle m'a dit : « Je ne me sens pas encore prête ». J'ai essayé de la calmer en guidant ses pensées vers la Parole de Dieu et en lui parlant de trois bienfaits découlant de la lecture des Saintes Écritures.

1. Elles nous donnent de l'espérance, car elles sont pleines de merveilleuses pro-

messes qui, si nous nous les approprions, nous rempliront de pleine confiance pour l'avenir.

2. Elles augmentent notre foi dans la mesure où nous les lisons avec prière et avec l'aide du Saint-Esprit, ce qui augmente notre confiance en Dieu. « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ ». La Bible est comme une lettre d'amour que Dieu donne à ses enfants pour que lorsqu'ils la lisent, elle ne les remplit pas seulement d'informations historiques, mais d'amour et de confiance envers lui.

3. Elles nous rendent bénis ou heureux. Dieu sait que ses enfants aspirent au bonheur à tout moment, il veut que nous soyons heureux et c'est pourquoi il nous a donné sa Parole. « Mais il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent ! » (Luc 11.28)

Quand cette dame a entendu tout ce que vous lisez et écoutez maintenant, son attitude a changé, elle s'est calmée.

Voulez-vous expérimenter la vraie joie ? Alors allez la lire, vivez-la et partagez-la.

« Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » (Jean 8.32)

Pasteur Alexis Pájaro Rojas

District Emaus-Carthagène

Fédération colombienne des Caraïbes

Union colombienne du Nord

## Le but de l'École du sabbat est de gagner des âmes pour le royaume des cieux

« **L** E BUT DE L'ÉCOLE DU SABBAT est de gagner des âmes ». Il se peut que la façon de travailler soit parfaite, que les chefs qui dirigent le programme soient charismatiques et pleins de talents, que l'église soit décorée et tout ce que l'on pourrait souhaiter, mais si les enfants, les jeunes et les adultes ne sont pas amenés aux pieds du Christ, l'École du sabbat aura échoué. Pourquoi ? Tout simplement parce que son but est de gagner des âmes.

Ellen White a déclaré : « L'École du sabbat, quand elle est bien dirigée, est l'un des grands instruments de Dieu pour amener des âmes à la connaissance de la vérité » — *Counsels on Sabbath School Work* [Conseils sur l'École du sabbat], chap. 1, p. 9. La question se pose alors : Comment devrait-elle être dirigée ? Les dirigeants de l'École du sabbat doivent créer des opportunités pour que tous les membres participent de différentes façons à l'œuvre de l'évangélisation, en amenant les gens aux pieds du Christ par le baptême.

S'il est vrai que l'engagement de tous les membres dans l'évangélisation est un grand défi, nous pouvons y parvenir grâce à un plan bien élaboré de visites, de motivation, d'entraînement et de discipulat.

C'est une tâche ardue, mais qui ne manquera pas de faire participer la plupart des membres de l'École du sabbat au gain des âmes.

Cela dit, que pouvons-nous faire pour y parvenir ? Comment pouvons-nous obtenir une École du sabbat plus vivante et plus participante à l'œuvre de l'évangélisation ? Voici quelques idées qui peuvent vous aider à atteindre votre objectif :

- Faites de l'École du sabbat un centre de formation laïque : Le comité de l'École du sabbat doit s'efforcer de mieux former ses membres et éviter le divertissement. L'École du sabbat doit être une école pratique d'ouvriers, où ceux-ci apprennent à donner des études bibliques et à servir la communauté.
- Organisez les classes d'École du sabbat en UDAMIS (Unités d'Action Missionnaire), chaque classe ne dépassant pas 7 membres, dirigée par l'animateur d'École du sabbat, où ils se réunissent pour organiser et réaliser des activités missionnaires de proximité et de service à la communauté. Travailler main dans la main avec le Secours adventiste et les ministères personnels sera d'une grande aide.
- Formez des binômes missionnaires : Une fois les UDAMIS établies dans leur nombre total de 8 (7 élèves plus l'animateur), elles pourront être divisées en binômes missionnaires pour se faire des amis, leur rendre visite chez eux, pourvoir à leurs besoins, proposer des études bibliques et les amener aux pieds du Christ.
- Organisez-les en Petits groupes : Les classes de l'École du sabbat se réunissent pendant la semaine en tant que Petit Groupe pour étudier, fraterniser et évangéliser. Cela crée l'unité dans le groupe.

De cette façon, nous gagnons, nous formons, nous retenons et nous faisons des disciples, accomplissant l'objectif de l'École du sabbat.

*Pasteur Félix Gutiérrez*  
Responsable de Département  
Fédération panaméenne de l'Atlantique

## La méthode d'évangélisation du Christ

« Il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes »  
(Matthieu 4.19)

LA PÊCHE A ÉTÉ L'UNE des premières activités économiques pour de nombreux peuples.

Il en existe plusieurs sortes, la pêche sportive et la pêche commerciale, et selon les différents matériels utilisés, elle peut être considérée comme artisanale ou industrielle. En analysant l'un ou l'autre détail de ce métier ou de cette activité, il me semble très approprié de l'utiliser comme une intéressante allégorie de l'évangélisation.

L'évangélisation de Jésus commence justement dans la mer de Galilée, un secteur de pêcheurs. Dans cette région maritime, nous pouvons voir les différentes méthodes utilisées par le Sauveur du monde pour pêcher les gens, l'évangélisation personnelle et publique.

Les frères Simon et André, avec Jacques et Jean, fils de Zébédée, quatre pêcheurs professionnels, furent les premiers « capturés » en pleine pêche, les uns jetant les filets à l'eau, les autres dans la barque, attendant que leur père répare les filets avant de commencer la journée. Lorsqu'ils entendirent Jésus leur dire : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes », ils abandonnèrent aussitôt ce qu'ils faisaient et le suivirent.

Jésus continua à évangéliser la région, et il fut suivi par beaucoup de gens de Galilée, de Décapole, de Jérusalem, de Judée, et aussi par des habitants de l'autre côté du Jourdain. Il enseignait dans la synagogue, prêchant l'Évangile du royaume, guérissant toute maladie et toute infirmité.

Le don de dire des mots aimables est l'une des méthodes les plus utilisées dans la

prédication du message de salut. D'autres méthodes missionnaires employées dans l'Antiquité par Jésus lui-même et ses disciples sont aujourd'hui appliquées par des institutions caritatives et de santé appartenant à notre Église mondiale.

Notre monde est de plus en plus assiégé par des maladies, des crises, des catastrophes et d'innombrables événements malheureux qui annoncent le proche retour du Christ. Des alarmes retentissent dans le fracas des trompettes et annoncent le Roi, celui-là même qui a ému quatre pêcheurs au bord du lac de Galilée en leur disant : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes ».

Nous vivons les dernières heures de l'histoire de la planète, et le message adventiste doit devenir un grand cri, qui retentisse même dans les régions les plus reculées de la terre.

Fils et filles de Dieu, saisissons avec fermeté les équipements de pêche, et lampe en main, illuminons les ténèbres du présent ! Avançons en eau profonde, la pêche est sûre ; le salut nous attend, le temps se raccourcit, illuminons le chemin.

Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. Jetez le filet à droite de la barque. Le Pêcheur des cœurs arrive bientôt.

*Directrice de l'École du sabbat  
et du Ministère des Enfants  
et des Adolescents  
Conférence IASD de l'Est  
Union cubaine*

## La relation du disciple avec son Maître

« Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » 2 Timothée 2.2

LA BIBLE NOUS DONNE plusieurs exemples illustrant la relation d'un disciple avec son maître. Josué avec Moïse, Élisée avec Élie, Timothée avec Paul, les douze disciples avec Jésus et beaucoup d'autres. Ils avaient tous quelque chose en commun : ils désiraient faire la volonté de Dieu et jouissaient d'une bonne relation avec leurs maîtres.

Il ne peut y avoir de bons maîtres sans de bons disciples ni de bons disciples sans de bons maîtres. Quelqu'un a dit un jour que le maître était l'aiguille et que le disciple était le fil. Pour un maître hébreu, il était beaucoup plus important d'apprendre à vivre que de vivre. Il était de son devoir d'enseigner au disciple à apprendre à vivre ; chaque disciple devait vivre avec son maître.

L'observation était fondamentale pour le bon développement du disciple, qui apprenait à vivre en observant son maître. Ainsi, l'exemple d'un maître était plus éloquent que ses paroles. Ellen White a exprimé ce concept en soulignant que c'est une loi de l'esprit humain que nous soyons à l'image et à la ressemblance de ce que nous contemplons. Pendant de nombreuses années, Josué a cohabité avec Moïse et l'a observé, Élisée a également cohabité pendant plusieurs années avec Élie et l'a observé pendant tout ce temps ; de son côté, Timothée a cohabité avec son maître Paul en l'observant et en suivant ses traces et, pendant trois ans, les disciples ont vécu avec Jésus et l'ont contemplé.

Pendant tout ce temps, il n'y a aucun doute que les disciples ont pu observer attentivement le mode de vie de Jésus, la façon

dont il aimait accomplir la volonté de son Père bien-aimé, les habitudes et les disciplines spirituelles comme sa vie de prière et d'intercession, et la manière efficace et simple dont il tissait des relations avec les gens. Chacune des expériences des disciples avec Jésus les a conduits à être influencés par ses enseignements et, finalement, ils sont devenus semblables à leur Maître.

La relation de chaque disciple de Jésus avec son Maître est d'une importance vitale et doit être centrée sur la mission que Dieu a confiée à tout être humain qui désire vivre avec lui pour l'éternité.

Certaines choses peuvent aider chaque disciple dans sa relation avec son maître :

1. Chaque disciple doit avoir une communion spirituelle avec Dieu.
2. La prière, l'étude de la Bible, la lecture des livres d'Ellen White, etc.
3. Chaque disciple doit suivre le bon exemple de son Maître (voir 2 Timothée 2.2).
4. Chaque disciple doit respecter son Maître.
5. Chaque disciple doit écouter son Maître.
6. Chaque disciple doit mettre en pratique ce qu'il apprend.
7. Chaque disciple doit enseigner aux autres.
8. Chaque disciple doit faire des disciples.

Si nous prenons en compte ces concepts, nous parviendrons à une bonne relation avec notre grand Maître.

*Pasteur Luis Guerra  
Président de la Fédération  
panaméenne de l'Ouest*

## Un investissement sûr

GÉNÉRALEMENT, QUAND NOUS PARLONS d'investissement, nous pensons immédiatement à des ressources financières mises à disposition d'un tiers, avec la promesse de percevoir le montant initial plus un bénéfice supplémentaire. Cette promesse, bien qu'elle soit vraie, n'est pas toujours sûre, car lorsqu'on investit, il y a un risque que l'investissement ne rapporte pas ce qu'on attend.

En considérant l'investissement avec une orientation spirituelle et en pensant à une personne qui a investi dans le royaume des cieux, je pense au prophète Daniel, qui a mis une ressource très précieuse, son temps, à la disposition du Seigneur.

Daniel était l'un des personnages les plus importants du peuple d'Israël pendant la période de l'exil.

Son importance ne s'est pas limitée à Israël, mais il a également réussi à être un ministre influent à la cour de Babylone, pendant des décennies.

Dès sa jeunesse, Daniel a réussi à comprendre l'importance du temps. J'ose même dire que le temps est à la fois un thème récurrent et emblématique dans le livre de Daniel. Je voudrais me concentrer sur quelques moments où nous pouvons voir Daniel comme un investisseur dans le royaume de Dieu.

On ne peut ignorer l'importance de l'habitude de communion avec Dieu que Daniel avait cultivée. Sa routine était si bien connue que ses collègues connaissaient ses prières. Dans nos vies trépidantes, nous négligeons souvent de prendre le temps pour communier avec Dieu. Daniel, qui était un homme d'État avec d'innombrables responsabilités, a réservé du temps chaque jour pour communier avec Dieu.

Passer du temps avec le Seigneur lui a donné la sagesse nécessaire pour bien s'en

sortir dans la cour royale de Babylone. Dans Daniel 1.12, nous voyons aussi l'investisseur Daniel, mais un investisseur dans les choses célestes. Dans ce passage, comme tout investisseur, il établit les lignes directrices et fixe le temps d'investissement : 10 jours. Il établit également la ressource, dans ce cas, son corps et son état de santé physique et mentale. Enfin, il y avait un risque élevé puisque, si l'investissement échouait, selon Daniel 1.10, il frôlerait la mort par exécution. Nous apprenons là une grande leçon : tout changement prend du temps. Daniel a judicieusement établi une période prudente au cours de laquelle les résultats pourraient être appréciés. Pour des résultats optimaux, nous devons être patients et disciplinés, et surtout, nous devons exercer notre foi.

Enfin, dans Daniel 2.14-16, nous voyons une fois de plus Daniel utiliser la ressource du temps. Dans ce passage biblique, Daniel et ses compagnons Hanania, Mikaël et Azaria sont en danger de mort en raison du décret du roi. Étant donné cette réalité, Daniel demande courageusement la ressource la plus précieuse qu'il possédait : le temps. Pendant la nuit, le Seigneur révèle le rêve du roi à Daniel. Combien de fois avons-nous pris des décisions sans consulter notre Dieu ? Combien de problèmes aurions-nous pu éviter en consultant celui qui donne la sagesse ?

Encore une fois, chez Daniel, nous voyons un exemple de la façon de mettre Dieu en premier dans notre plan d'investissement. Dès le début, Daniel connaissait une vérité : investir avec Dieu est un investissement sûr, il ne génère pas de pertes.

**Gabriel Gamez**  
Administrateur Bocas del Toro  
Mission de Panama

## Une vie de dévotion

« Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15.5)

**P**HILIPPE BROOKS EST NÉ à Boston en 1835, il a étudié dans divers établissements d'enseignement et à l'Université Harvard ; il s'est consacré au ministère chrétien et est devenu évêque de l'Église épiscopale. Un jour, un étudiant lui a demandé : « La communion personnelle avec Jésus fait-elle partie du christianisme ? » À cela, Brooks, sans hésitation, a répondu : « Le christianisme est précisément la communion personnelle avec Jésus, et c'est ce qui fait la différence entre la religion enseignée par la Bible et les autres religions. Une personne devient chrétienne selon sa connaissance de Jésus » (*500 illustrations* d'Alfredo Lerin).

Être toujours prêt pour la rencontre avec le Christ devrait être le but de chacun de ses disciples. Que signifie une vie de dévotion ? C'est un moment privilégié où je cherche à me familiariser avec Dieu. Une vie de dévotion se réalise à travers : l'étude de la Bible, la prière, la louange, le témoignage et le service de Dieu.

Ellen White a écrit : « La communion avec Dieu est la vie de l'âme. Ce n'est pas un fait que nous ne pouvons interpréter, que nous pourrions habiller de belles paroles mais qui ne nous donnerait pas une expérience authentique pour communiquer une valeur réelle à nos paroles. La communion avec Dieu entraîne une expérience quotidienne qui, vraiment, rend notre joie complète » — *Levez les yeux en haut* « La signification de la communion avec Dieu », 8 octobre, p. 287.

### Quelques idées pour cultiver la vie de dévotion :

- Faire un livre personnel de textes préférés.
- Avoir une pièce spéciale dans la maison, « la salle de prière », avec un éclairage spécial, de la musique et des livres pour le culte.
- Étudier les 28 croyances fondamentales.
- Étudier la prophétie.
- Étudier le thème de la gestion chrétienne, de la famille et de la prière.

### **Dangers lorsque nous négligeons notre vie de dévotion :**

- Nous perdons l'illumination divine.
- Nous ne résistons pas aux tentations.
- Nous abandonnons les voies du Père.

### **Résultats pratiques de notre vie de dévotion**

- Paix et repos en Christ, en toutes circonstances.
- Un caractère irréprochable dans le vécu des principes divins.
- Préparation des engagements quotidiens.

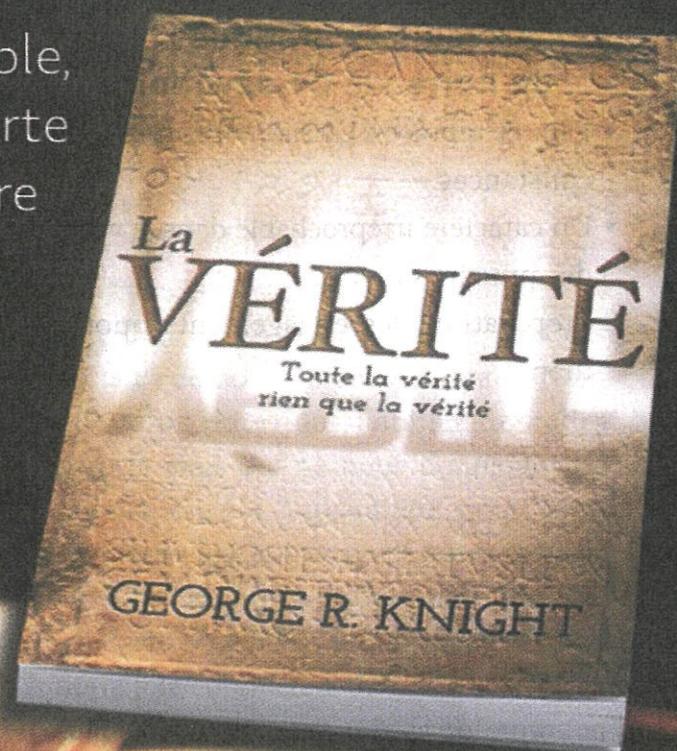
### **Engagement**

- Priez pour le renouvellement du baptême du Saint-Esprit.
- Vivez en présence du Christ.
- Témoinnez de l'Évangile.
- Servez Dieu avec vos dons et vos talents.  
« Consacrez-vous à Dieu dès le matin ; que ce soit là votre premier soin. Votre prière doit être : "Prends-moi, ô Dieu, comme ta propriété exclusive. Je dépose tous mes plans à tes pieds. Emploie-moi aujourd'hui à ton service. Demeure en moi, et que tout ce que je ferai soit fait en toi » — Ellen G. White, *Vers Jésus*, chap. 8, p. 108.

*Anonyme*

# Vous souhaitez avoir une meilleure compréhension des vérités de la vie et de la Parole de Dieu ?

Procurez-vous ce livre simple,  
direct et profond qui apporte  
des réponses à bon nombre  
des inquiétudes les plus  
profondes de tous  
les êtres humains.



Achetez-le dans votre librairie IADPA la plus proche.

 **IADPA**  
Librairie  
 